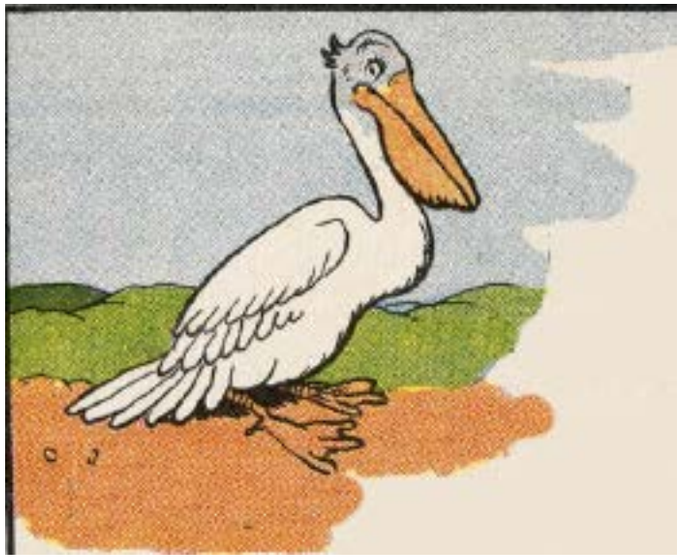
Le Grand
Pelican
Blanc
par
Benjamin Rabier
PARIS
LIBRAIRIE GARNIER FRÈRES
6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

Le grand pélican blanc

Auteur : Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

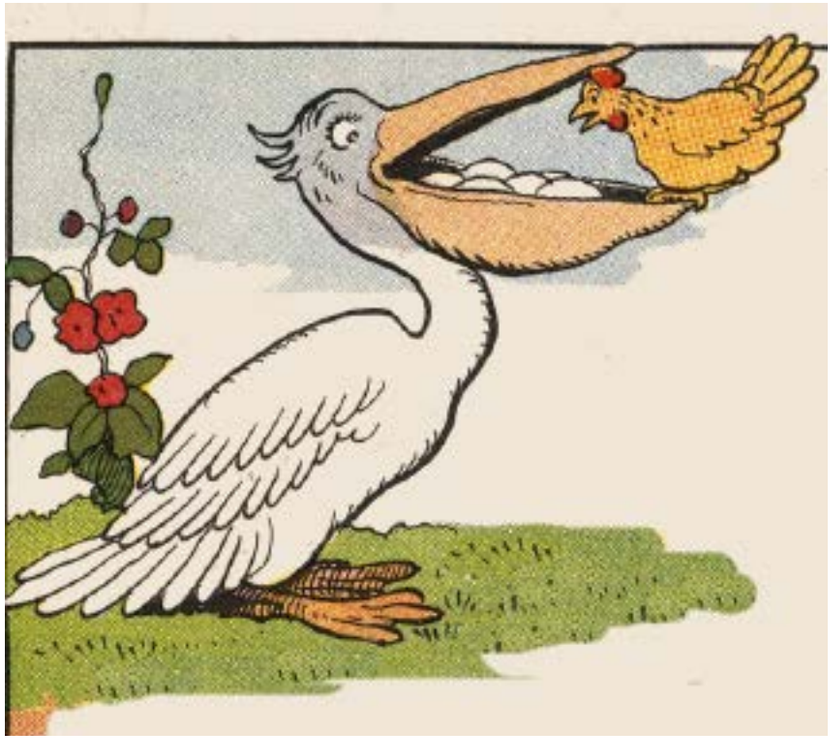


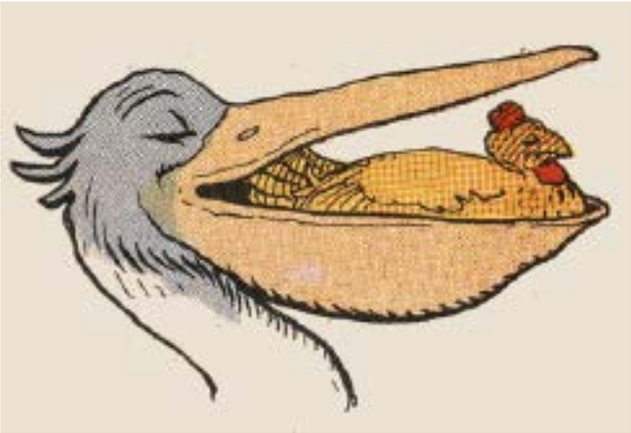
On l'appelait HONORÉ.

Et comme il le méritait ce nom prédestiné, ce brave Pélican digne de tous les honneurs.

Sa progéniture ne manquait de rien : aliments, fruits, jouets, que sais je encore ? le bon papa véhiculait tout dans son profond et large bec.

Tous les matins il partait à tire d'ailes vers les coins de son domaine susceptible de l'approvisionner.





C’est ce qu’il appelait : « aller faire son marché. »

Il était dévoué et secourable pour tous.

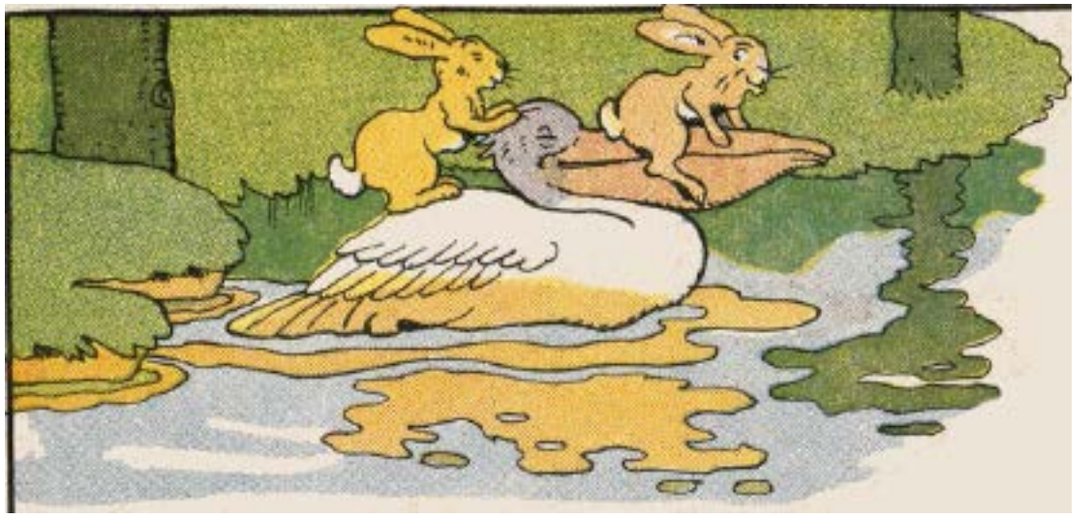
Ne donnait-il pas l’hospitalité aux pondeuses du pays ?

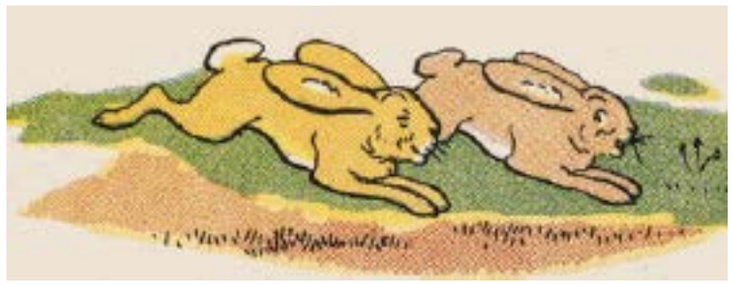
Mais aussi quelle était sa récompense le jour où la jolie ribambelle de poussins brisait ses coquilles.

— Merci, s’écriait toute émue, la maman reconnaissante. Grâce à vous, Honoré mes petits ont vu le jour dans les meilleures conditions.

— Très heureux de vous avoir rendu service, répondait le bon Pélican et n’oubliez pas de venir me retrouver à votre prochaine couvée.

— C’est entendu, bon Pélican.

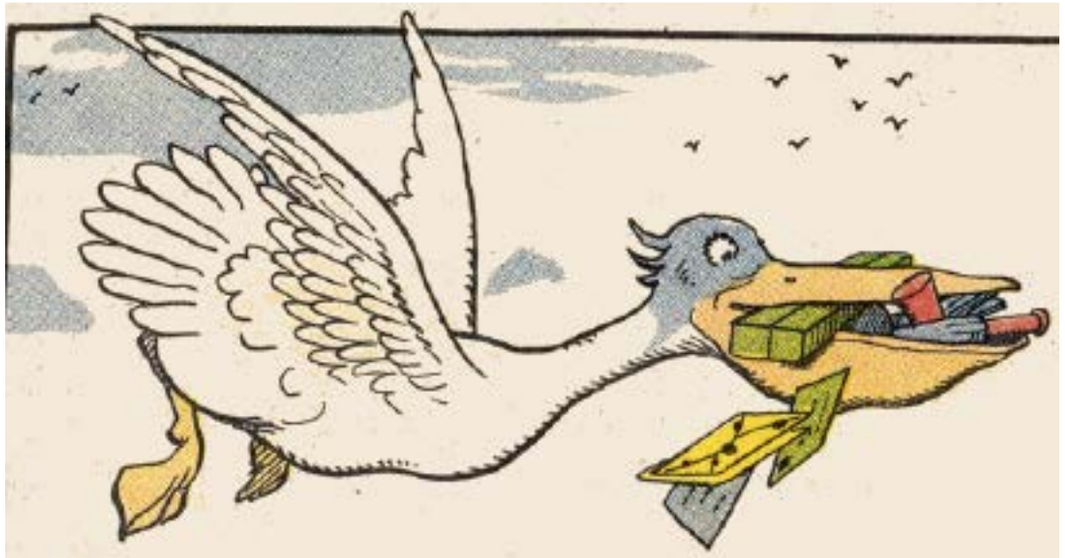




Il arrivait souvent que des lapins de garenne, poursuivis par des chasseurs, trouvaient en cet excellent Honoré un abri très sûr.

Il les dérobait à la vue de leurs poursuivants en les aidant à traverser étangs, lacs ou rivières.

Après avoir rempli d'eau fraîche la poche que la Nature a placée sous son bec, il offrait, gratuitement, aux petits enfants lapins, un bain hygiénique et réparateur.



Il arriva que, dans le pays, la poste par avions eut à subir un arrêt plus ou moins prolongé.

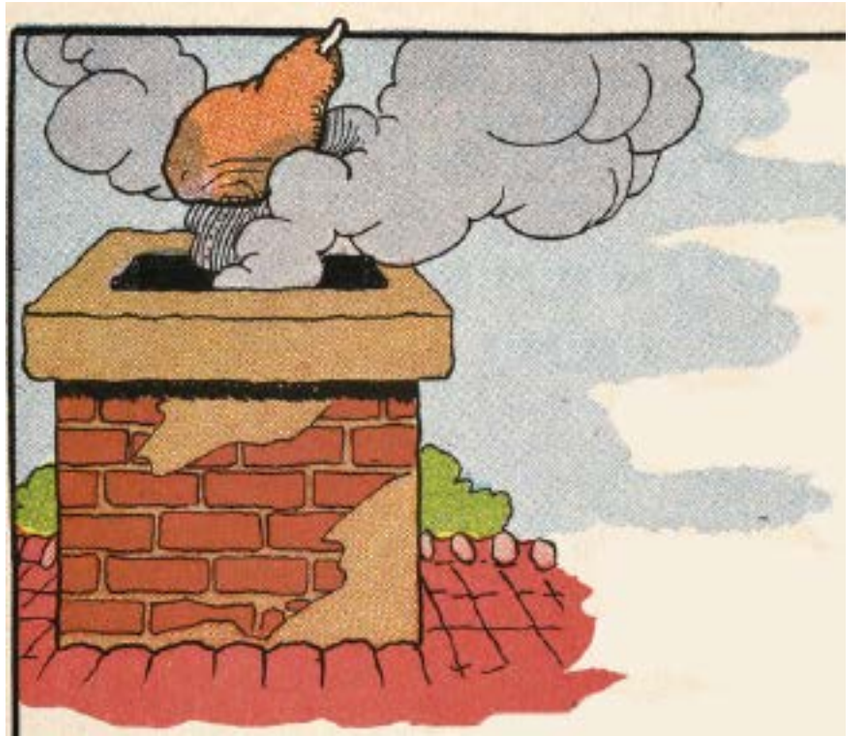
Honoré se dévoua pour transporter à travers les airs le courrier, habituellement confié aux aviateurs.

Malheureusement, une fois, à mille mètres d'altitude, il fut pris d'un formidable éternuement qui lui fit lâcher prise.

Tout le chargement tomba dans le vide.

L’événement n’eut pas de suites fâcheuses,

bien au contraire.



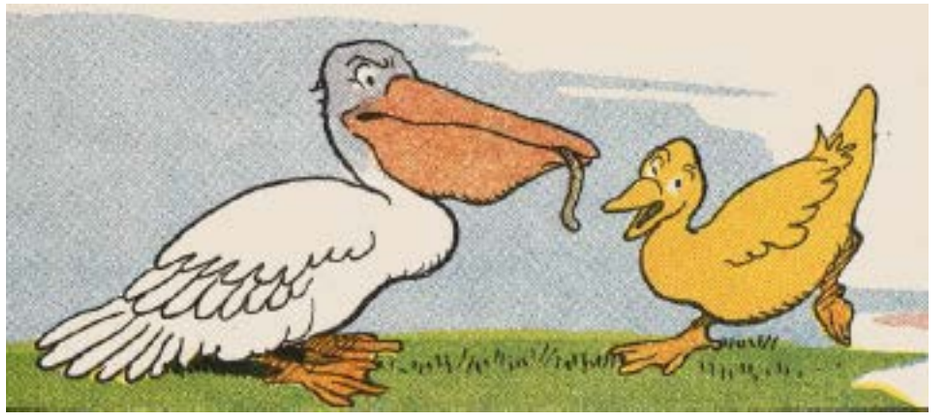
Un gigot, tombé du bec d'Honoré, arriva directement, par la cheminée, dans une marmite à pot-au-feu, au moment précis où l'homme disait à sa malheureuse compagne :

— Quel lamentable repas nous allons encore faire ce soir Ah ! comme j'aurais aimé manger un bon gigot de mouton.

Parmi les autres colis, un sac de sucre tomba juste aux pattes d'un chien de garde, qui avait quelques ennemis jaloux de lui.

A dater du jour mémorable où il put disposer de quelques kilos de sucre, il n'eut plus que des amis.

C'est ainsi que beaucoup d'hommes s'attirent la sympathie et l'amitié de leurs semblables.

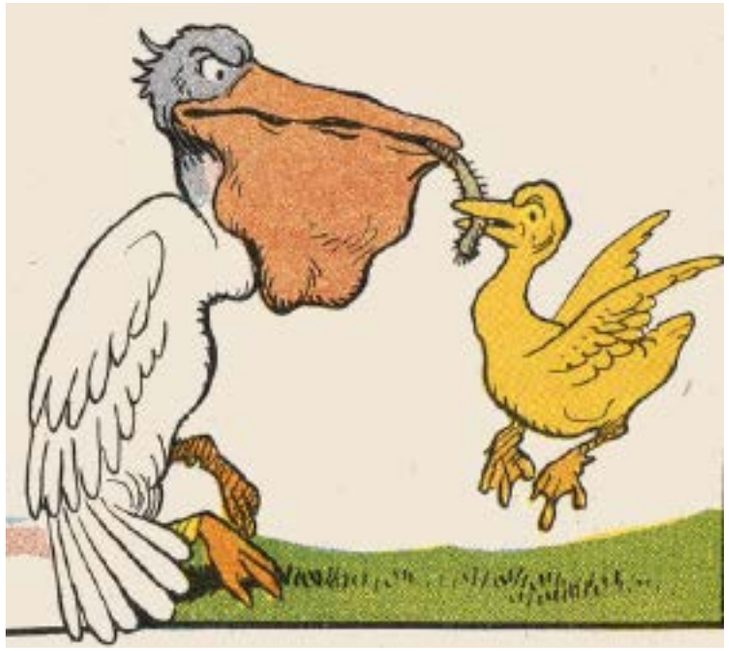


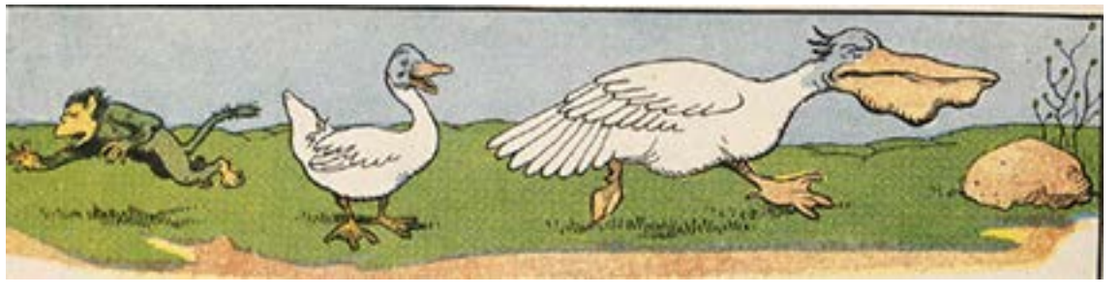
Un habitant du pays était-il malade ?

Vite, Honoré transportait dans son bec tisanes et citronnades.

Mais combien d’ennuis accompagnaient ces actes de bonté.

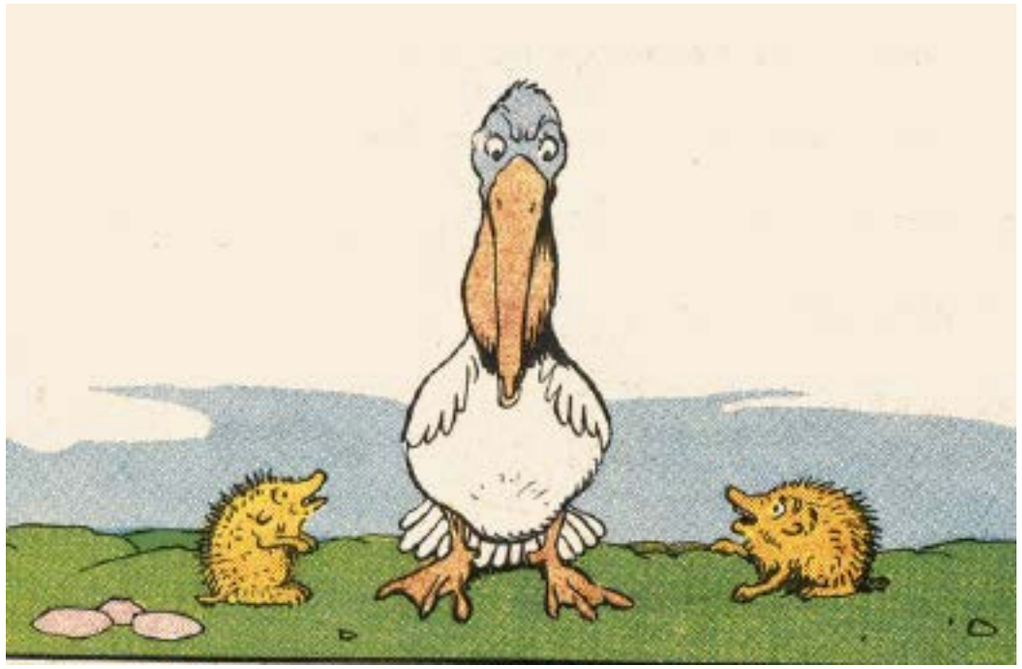
Un jour qu’il abritait contre l’ardeur des rayons du soleil un pauvre petit ouistiti malade, un canard s’avisa de tirer la queue du singe.

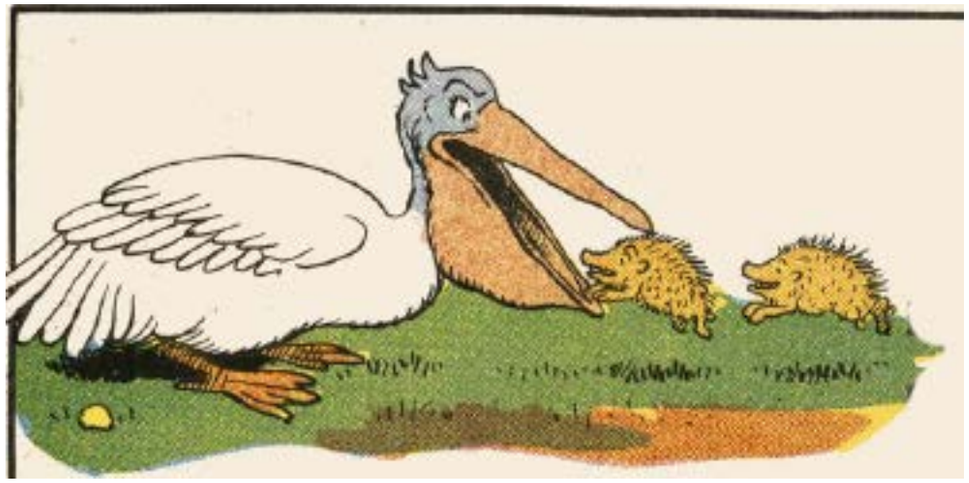




Sous la douleur, le petit malade se livra à des gambades qui eurent pour résultat de mettre à mal la poche bienfaitrice.

Le voici aujourd'hui choisi comme arbitre par deux hérissons que divise un malentendu aigu.

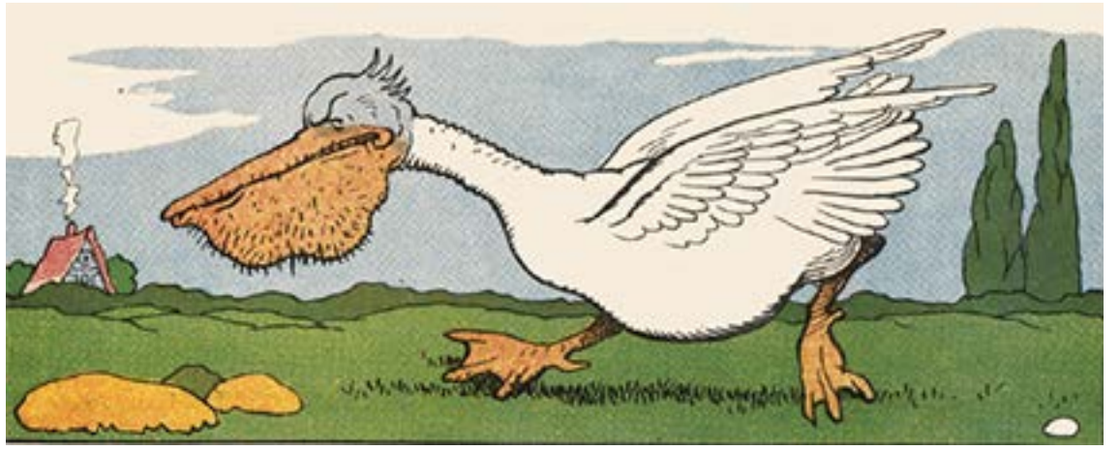




Leur dispute fut interrompue par l’arrêt spontané que rendit Honoré.

— Avant de discuter Justice, sauvez votre peau. Or, voici venir à nous un renard. Vite, cachez-vous dans mon bec.

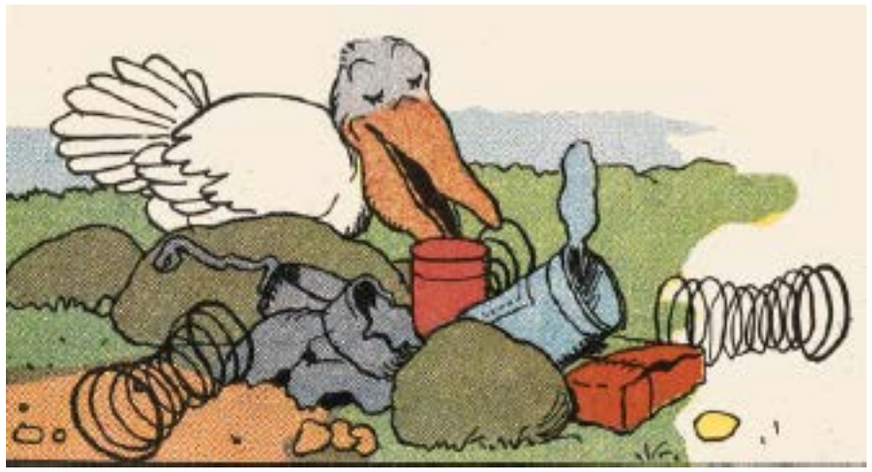
Les deux plaideurs s’enfermèrent dans la poche de notre bon Honoré, tandis que le renard passait non loin, sans se douter de rien.



Mais dès que les deux antagonistes se sentirent à l'abri du renard dans la poche hospitalière, ils reprirent une discussion aigre-douce, qui les obligea à en venir aux mains.

Fous de colère, ils se jetèrent l'un sur l'autre.

Ah ! malheureux Honoré c'est lui qui fit les frais de la querelle.



En attendant que ses blessures soient cicatrisées, Honoré trouva à s'employer chez un jardinier pour arroser les salades.

Le voici, fouillant avec son bec guéri et rebouché, dans un tas de détritus.

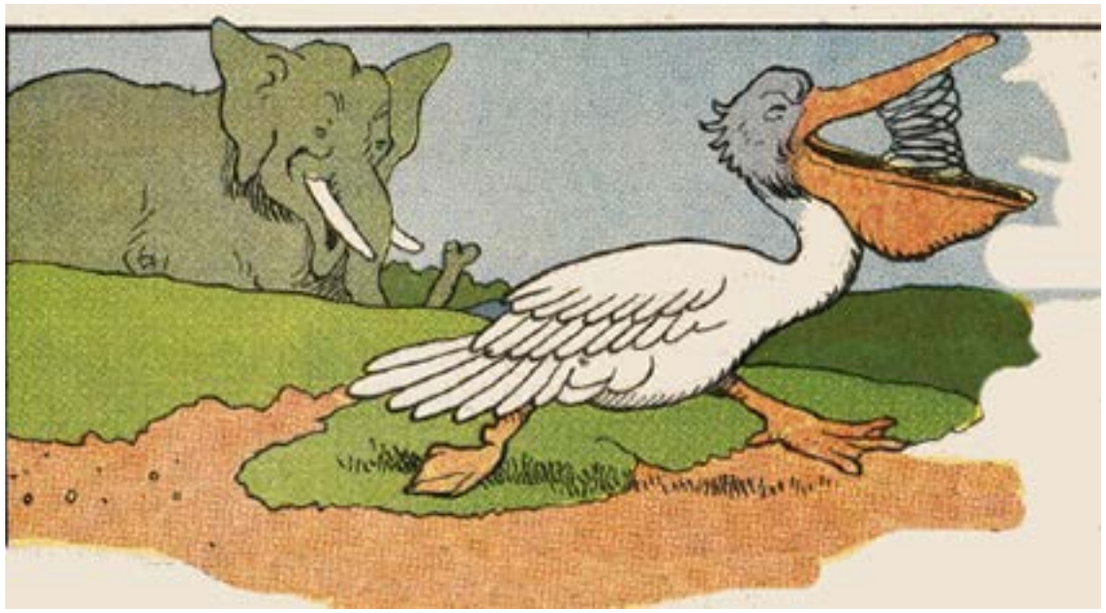
Mais, dans ces détritus, il y avait de tout et il faillit avaler un vieux ressort de sommier.

Ce maudit ressort martyrisa notre oiseau si bon pendant plus de quinze jours.

Fermait-il le bec ? le ressort se resserrait.

L’ouvrait-il ? le ressort se distendait.

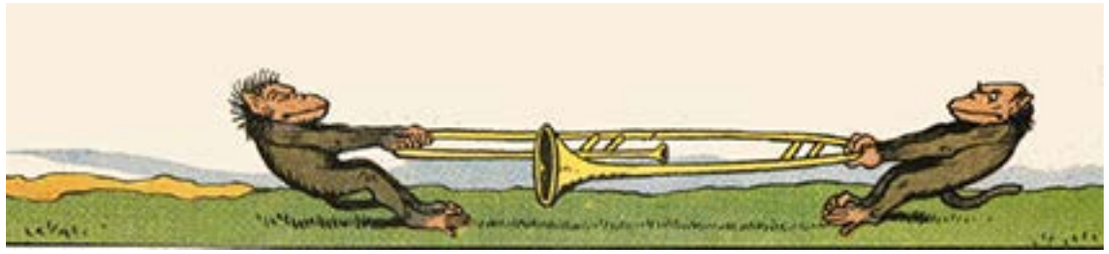
Ce fut un éléphant, bête excellente par nature, qui le soulagea en lui extirpant ce méchant ressort au moyen de sa trompe.



Et voici Honoré organisant sur la ligne de son échine, un toboggan, qui fait la joie des grenouilles.

Honoré est décidément voué aux affaires de justice.

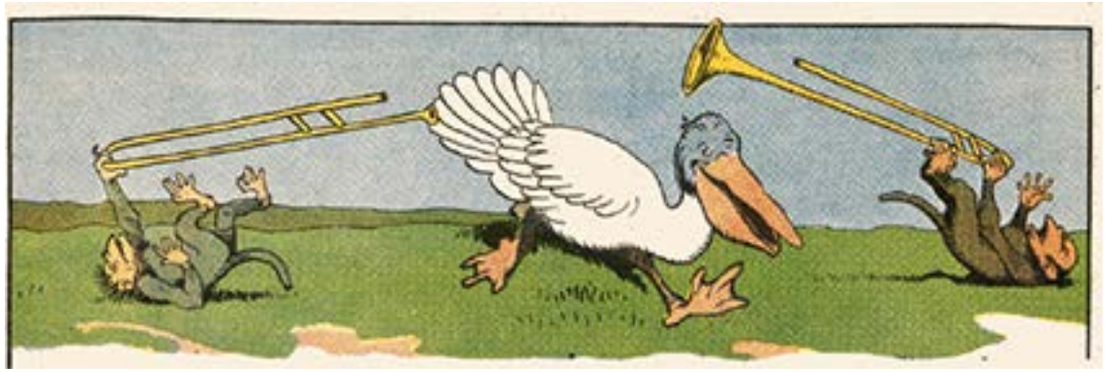
Le voici, une fois encore, pris comme arbitre dans un différend entre deux singes, qui, marchant côte à côte, avaient trouvé sur le chemin un trombone à coulisse.

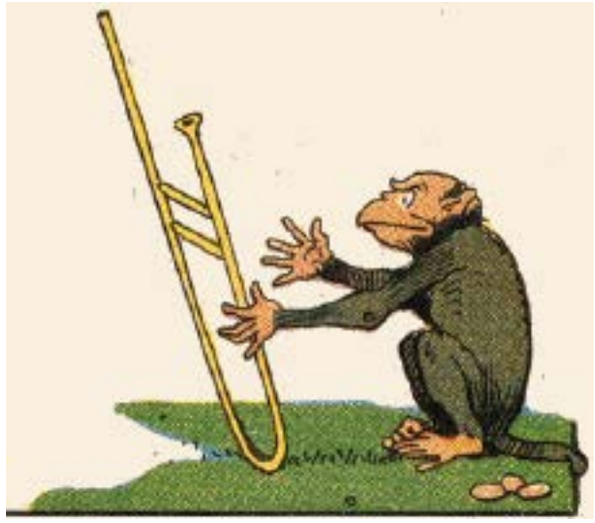


Cet instrument m’appartient, disait l’un d’eux.

— Du tout, répliquait le second. Il est mon bien, car c’est moi qui l’ai vu le premier.

— Mes amis, leur dit Honoré, je vais vous départager. Que chacun de vous prenne un bout de l’instrument. Tirez dessus en même temps. Et l’instrument appartiendra à celui qui, par sa force, aura arraché le trombone à l’autre.





Chacun des singes tira tant qu'il put, et vous devinez sans peine ce qui arriva.

Le trombone à coulisse, instrument composé de deux parties, se sépara en deux.

Chacun des deux antagonistes en eut un morceau.

Et Honoré, juge de paix à l'esprit plein d'humour, s'esquiva tout heureux du bon tour qu'il venait de jouer.

Le grand Pélican blanc conduit sa petite famille aux bords de l'étang pour manger une friture.

La joie règne parmi eux.

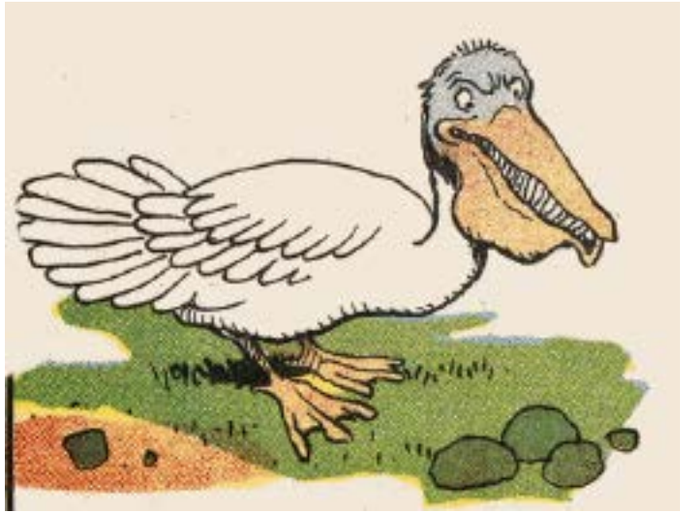
Avec l'aide d'un de ses congénères, il a tendu une corde au dessus d'une rivière, et sur cette corde, il fait danser un singe.

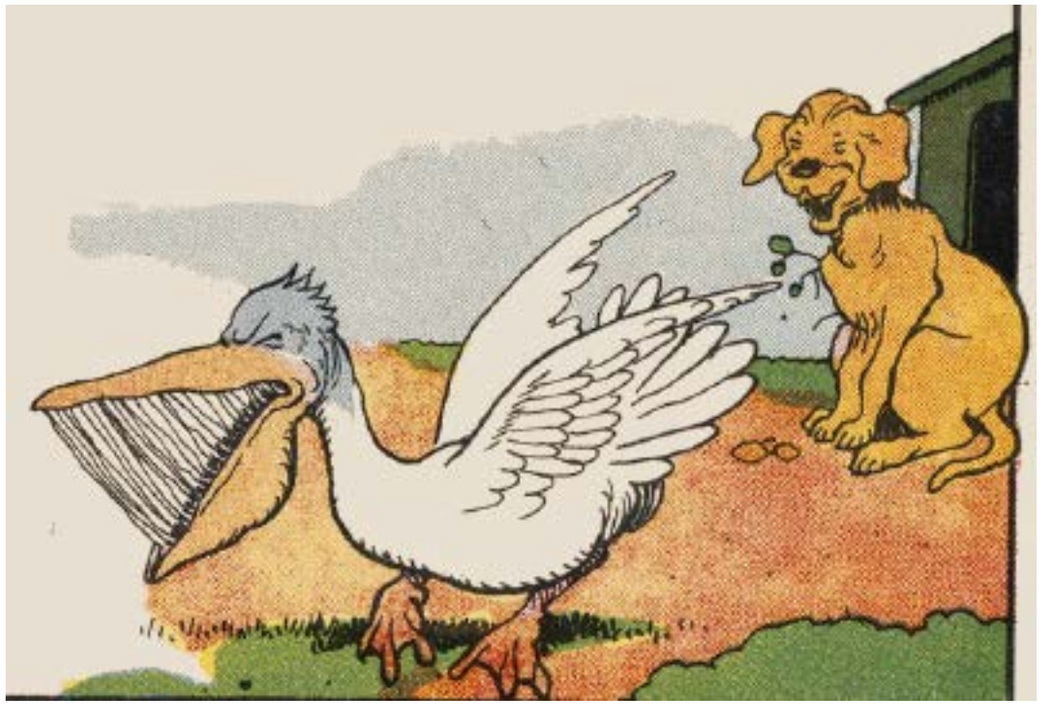
Il eut l'idée d'aller rendre visite à Tom, le chien de garde de la sucrerie.

Il le trouva souffrant.

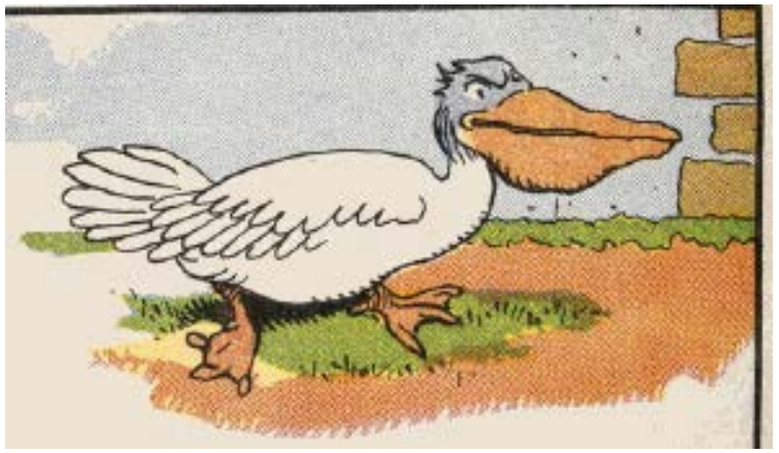
- Mon brave Honoré, lui dit le bon chien l'appétit me manque et si tu veux manger la pâtée que mon maître vient de m'apporter, ne te gêne pas.

— Ton offre arrive à pic, répondit Honoré, car je n'ai justement pas déjeûné ce matin.





Mais c'était une soupe au fromage, et le pauvre Honoré mit une journée entière et une nuit à se débarrasser de son encombrante pâtée.



Pour amuser ses voisins, les petits singes,

Honoré a rempli son bec d'eau de savon.

Les ouistitis, avec leur chalumeau de

paille, gonflent de jolies bulles de savon.

Honoré aime son prochain et c’est surtout

pour sa volonté d’être bon qu’il mérite

d’être appelé le Grand Pélican blanc